

panorapresse.ouest-france.fr

Article - « On est oubliés »

6-7 minutes

« On est oubliés » : dans l'Eure, les parents d'élèves d'un lieu-dit réclament un arrêt de bus pour leurs enfants

Les habitants d'Angoville, hameau des Monts du Roumois (Eure), ont lancé une pétition le 24 mai 2026 pour obtenir la création d'un arrêt de bus scolaire pour leurs élèves.



La localisation du potentiel arrêt de bus est toute trouvée : à l'entrée du nouveau lotissement, à [Angoville](#), lieu-dit des Monts du Roumois. Une pétition a été lancée pour réclamer son installation le dimanche 24 mai 2026.

Le hameau d'Angoville obtiendra-t-il son arrêt de bus ? En tout cas, les habitants concernés font tout pour. Rattaché à la commune des Monts du Roumois ([Eure](#)), le lieu-dit est niché au bord de la D88. Une pétition a été mise en ligne le dimanche 24 mai 2026 pour tenter de faire bouger les choses.

[« Un vrai soulagement » : la RD 88 rouvre dans l'Eure, mais la marnière est toujours là](#)

Trop loin de l'arrêt de bus du centre

Une pétition lancée par Najate Karaz, habitante d'[Angoville](#) et surtout parent d'élève du collège Jean-de-la-Fontaine de Grand Bourgtheroulde.

« Il faut réussir à s'arranger pour emmener et ramener nos enfants, c'est compliqué. Avoir un arrêt de bus faciliterait les choses. On ne peut pas laisser aller nos enfants à pied au collège ou à l'arrêt de bus de [Berville](#) en marchant le long de la D88. »

En effet, le village de Berville, dans le centre des Monts du Roumois, possède bien un arrêt de bus, qui ne facilite pas pour autant la tâche des habitants d'[Angoville](#). « Je mets le même temps pour aller déposer mes enfants à l'arrêt de bus qu'au collège, ça ne change rien au problème. »

D'autant plus lorsque les parents n'ont pas un travail leur permettant d'adapter leurs horaires pour pouvoir emmener leurs enfants.

« Si je suis obligé de déposer ma fille le matin en partant au travail, elle sera devant le collège à 7 h », commente Virginie, qui vient d'emménager dans le nouveau lotissement situé à [Angoville](#). « On ne sait toujours pas comment on va faire à la rentrée, il faut une solution. »

En tout, ce sont près de 25 écoliers qui pourraient bénéficier de cet arrêt de bus pour les emmener aussi bien au collège qu'au lycée.

[Dix minutes maximum : de nouvelles règles de stationnement au <a data-annotation href="/articles?geodistance=49.148277;0.89717656;0.1" title="Neubourg" class="!text-inherit !font-inherit decoration-green-500">Neubourg](#)

Le nouveau rond-point pourrait tout changer

L'initiative n'est pas nouvelle, comme le rappelle Najate Karaz. « On a déjà fait une pétition il y a plusieurs années, et on nous a dit que ce ne serait pas possible puisque les cars ne pouvaient pas rentrer dans Bourgtheroulde. Depuis, ils ont la possibilité de faire demi-tour grâce au rond-point qui a été installé entre [Angoville](#) et [Grand Bourgtheroulde](#). »

En effet, un giratoire, qui a poussé en plein milieu de la D88, et qui ne dessert aucune autre route pour l'instant, pourrait permettre aux cars de faire demi-tour après [Angoville](#), et donc de récupérer les enfants d'[Angoville](#).

Pour le moment, la ligne de bus qui emmène collégiens et lycéens passe par le centre de Berville, avant de remonter vers [Thuit-Hébert](#) par la route des Barrabas. Un détour s'imposerait donc, mais il serait minime.





Peu importe la localisation de l'arrêt de bus, les élèves devront marcher au bord de la très passante départementale 88 pour y accéder. À moins qu'un chemin soit aménagé.

Quels aménagements autour ?

Si un arrêt de bus finit par voir le jour à [Angoville](#), il devra néanmoins être accompagné d'un trottoir ou d'un chemin pour que les enfants puissent marcher au bord de la route sans danger, mais aussi d'équipements lumineux pour les périodes hivernales. « Il faut travailler sur le sujet avec la région et le département », annonce Nicolas Brossault, le maire des Monts-du-Roumois.

Toutefois, l'emplacement idéal pour l'arrêt de bus est déjà trouvé pour les parents d'élèves rencontrés. Il pourrait donc se situer à l'entrée du nouveau lotissement, où neuf maisons sont en train de sortir de terre, avec des familles qui vont s'installer. S'il faut l'installer ailleurs, il sera compliqué d'éviter de grapiller du terrain sur la route.

Est-ce vraiment faisable ?

Nicolas Brossault, qui se dit bien conscient de la problématique, veut engager un travail sur toute la commune. « Il ne faut pas seulement penser à [Angoville](#), mais aussi aux autres hameaux qui peuvent rencontrer les mêmes soucis », assure l'édile, qui entend construire un dossier solide.

Pour que la demande aboutisse, elle devra également se conformer au règlement de la région Normandie qui concerne les arrêts de bus.

« Il y a trois gros critères, qui sont l'interdistance, le nombre d'élèves, et le temps de détour. » Si le nombre d'élèves ne semble pas poser souci, il va falloir tester l'interdistance et le temps de détour dans les conditions réelles.

Si la mobilisation prend de l'ampleur, elle se déclare à quelques petites semaines du lancement des inscriptions. Dur d'imaginer un arrêt de bus fonctionnel à [Angoville](#) pour la rentrée de septembre, donc.

Mais le maire l'espère, « dans le meilleur des cas avec un argumentaire fort », pour janvier 2027, ou bien pour la rentrée suivante, en septembre 2027.

Pour l'instant, la pétition cumule 90 signatures. Mais Najate Karaz ne doute pas de l'ampleur que celle-ci va prendre. « On est les oubliés de [Berville](#). On compte sur le soutien de tout le monde, des habitants d'[Angoville](#) aux parents d'élèves d'ailleurs qui comprennent notre situation. »